

ANTHROPEN

Le dictionnaire francophone d'anthropologie ancré dans le contemporain

PATRIMOINES AUTOCHTONES

Jérôme, Laurent

Université du Québec à Montréal, Canada

Date de publication : 2019-04-03

DOI: <https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.104>

[Voir d'autres entrées dans le dictionnaire](#)

De nombreux groupes autochtones au Brésil, au Canada, aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande et ailleurs dans le monde sont particulièrement préoccupés par la protection, la transmission et la reconnaissance de leurs patrimoines culturels. Trois dimensions sont indissociables de la compréhension des patrimoines autochtones soit : les liens entre matérialité et immatérialité du patrimoine, l'institutionnalisation des processus de patrimonialisation, et les médiateurs du patrimoine. Par patrimonialisation, il faut donc comprendre à la fois ce qui compose le patrimoine (chants, rituels, danses, objets, relation au territoire, arts visuels, jeux traditionnels, plantes médicinales, etc.), les processus par lesquels ce patrimoine est documenté, préservé, transmis et mis en valeur (Kreps 2003), mais également les différents acteurs qui œuvrent au sein de ces processus.

Souvent relégués à leurs dimensions matérielles, les patrimoines autochtones ne peuvent se comprendre sans considérer leur immatérialité (Leblic 2013 ; Lemonnier 2013). Par immatérialité, nous faisons référence ici aux débats anthropologiques sur les relations qu'entretiennent les humains avec leur environnement et les entités qui le composent (Descola 2005 ; Ingold 2000, 2011, 2012 ; Viveiros de Castro 2009). Si ces auteurs se sont surtout intéressés aux relations entre les humains et les animaux, les esprits ou les ancêtres, il est nécessaire de prendre en compte également la place des objets, du patrimoine bâti, des lieux et des sites sacrés, de la musique ou encore de la nourriture dans ces processus relationnels. Les objets, qu'ils soient d'art ou d'ethnographie, renvoient par exemple à des codes et des règles de comportement qui guident les humains, s'inscrivent dans des conceptions particulières de la personne, informent sur la création du monde ou se posent comme des révélateurs des identités autochtones du territoire. Les matériaux, les techniques de fabrication autant que le pouvoir attribué aux objets sont liés aux cosmologies et aux ontologies autochtones; ils sont porteurs de visions du monde et de modes d'être au monde

ISSN : 2561-5807, Anthropen, Université Laval, 2020. Ceci est un texte en libre accès diffusé sous la licence CC-BY-NC-ND, <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Citer cette entrée : Jérôme, Laurent (2019-04-03), Patrimoines autochtones. Anthropen. <https://doi.org/10.17184/eac.anthropen.104>

spécifiques qui participent des processus actuels d'affirmation identitaire et politique. Dans ce contexte, il devient crucial de s'intéresser à la vie sociale des objets (Bonnot 2002, 2014 ; Kopytoff 1986), des arbres (Rival 1998), de la forêt (Kohn 2013) ou encore des récits (Cruikshank 1998 ; Savard 1971, 2004 ; Vincent 2013). L'expérience corporelle (Goulet 1994, 1998 ; Laugrand 2013) et sensorielle (Classen 1993 ; Howes 2003, 2014 ; Mauzé et Rostkowski 2007) font partie intrinsèque de ces patrimoines et de ces savoirs. Ceux-ci incluent à la fois des savoirs écologiques, des savoirs liés aux activités de chasse, de pêche et de cueillette, des savoirs rituels, des savoirs gastronomiques, des savoirs artisanaux et artistiques, des récits sous toutes leurs formes (création du monde, rêves, anecdotes, événements historiques, etc.), des savoirs liés aux réseaux d'alliance interfamiliale et d'affiliation territoriale, mais aussi des savoirs sur les objets ou sur les jeux traditionnels. Ces différents types de savoirs se transmettent et se transforment de manière créative, en étroite relation les uns aux autres.

Les politiques historiques et contemporaines d'assimilation, de dépossession et d'usurpation de ces savoirs et de ces patrimoines conduisent à interroger les modalités institutionnelles de préservation et de mise en valeur de ces patrimoines autochtones. Souvent intégrés aux patrimoines nationaux et mis en valeur dans les musées d'État, les biens culturels autochtones ont longtemps échappé à leurs destinataires légitimes, les peuples autochtones eux-mêmes, les reléguant au statut de spectateurs de leurs propres cultures (Price 2007 ; Philips 2003, 2011). Depuis les années 1960-1970, les peuples autochtones ont largement contribué à la transformation, certes inachevée, des Musées de l'Autre en Musées de Soi et, dans certains cas, en Musées du Nous (De l'Étoisle, 2007). Présentés par le sociologue de l'art wendat (Québec) Guy Sioui Durand comme des musées mouirois (Sioui Durand 2014), les institutions muséales et patrimoniales occidentales tentent aujourd'hui de (re)considérer leurs politiques et d'intégrer les savoirs autochtones dans leurs pratiques (Dubuc 2002, 2006 ; Kreps 2003). Certains cadres institutionnels ont favorisé ces changements. Pensons par exemple aux deux conventions de l'UNESCO pour la protection du patrimoine et des biens culturels immatériels (1972, 2003), au rapport sur les Musées et les peuples autochtones (Erasmus et al. 1994) au Canada, au *Native American Graves Protection and Repatriation Act* (NAGPRA, 1990) aux États-Unis ou à la Déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones (AGNU 2007, article 31).

Si les institutions muséales occidentales ont progressivement opéré un changement de paradigme (Fienup-Riordan 1999 ; Simpson 2001), les peuples autochtones se dotent aujourd'hui de moyens qui leurs sont propres afin de favoriser la protection, la mise en valeur, la transmission, et souvent la restitution de ces patrimoines et de ces savoirs, et par extension de leur histoire et de leur identité politique (Ames 1992 ; Peers 2000). Le développement de musées, de centres culturels, d'écoles de transmission des savoirs ou de programmes éducatifs culturellement ancrés s'inscrit dans des projets de société qui visent le renforcement des structures de gouvernance et la souveraineté des peuples autochtones. Il est dès lors impossible de parler des patrimoines autochtones sans parler de mise en valeur et de protection des savoirs, de restitution des données ethnographiques (Zonabend 1994 ; Glowczewski 2009 ; De Largy Healy 2011), de gestion collaborative des collections muséales, et, évidemment, de participation des peuples autochtones dans

ces processus (Tuhiwai Smith 1999). La littérature, le cinéma, la musique, la bande dessinée, les romans graphiques, l'art contemporain, le design, le tourisme ou les réseaux sociaux s'affirment aujourd'hui comme des éléments incontournables du patrimoine autochtone, mais également comme des stratégies de reconnaissance politique (Coulthard 2014) et d'autoreprésentation identitaire.

Ces processus complexes de patrimonialisation institutionnelle nous amènent à considérer enfin les acteurs du patrimoine. Guides spirituels, artistes, chefs familiaux, conservateurs, muséologues, technolinguistes, chercheurs autodidactes, enseignants, aînés-gardiens du savoir ou jeunes activistes, ces experts culturels sont régulièrement sollicités afin de transmettre, de valoriser ou de protéger des savoirs et des pratiques qui se construisent aussi en dehors de l'institution, dans le cadre d'actions citoyennes, de projets communautaires ou de dynamiques familiales. Le territoire devient alors l'espace privilégié de patrimonialisation des pratiques et des savoirs autochtones dans lequel les femmes jouent un rôle central (Basile 2017). Ces médiateurs du patrimoine doivent également faire face à divers enjeux concernant les formes et les stratégies de patrimonialisation actuelles, comme par exemple l'appropriation culturelle et la propriété intellectuelle (Bell et Napoléon 2008 ; Bell 1992, 2014) et les processus de rapatriement des biens culturels. Les processus de rapatriement sont indissociables des mouvements d'affirmation identitaire et politique autochtones qui se développent et se renforcent depuis les années 1960-70 (Clifford 1997, 2007, 2013 ; Gagné 2012 ; Matthews 2014, 2016 ; Mauzé 2008, 2010). Les biens culturels acquis de manière illicite, les restes humains ou les objets culturels sacrés nécessaires à la transmission d'une tradition sont généralement considérés par les institutions comme admissibles au processus de rapatriement. Même si le mouvement international d'affirmation politique autochtone a conduit au rapatriement de nombreux objets dans leurs milieux d'origine, les processus restent souvent dans l'impasse, et ce pour au moins trois raisons : les experts locaux doivent réunir une documentation importante sur l'objet ; les groupes autochtones ne possèdent pas les infrastructures nécessaires pour conserver l'objet ; les musées d'État ne sont pas prêts à se départir de « leurs » collections.

Références

AGNU – Assemblée générale des Nations Unies, 2007, *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*, en ligne, http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/DRIPS_fr.pdf, consulté sur Internet le 12 mars 2019.

Ames, M.M. (1992), *Cannibal Tours and Glass Boxes*. Vancouver, UBC Press.

Basile, S. (2017), « Le territoire comme lieu privilégié de transmission des savoirs et des valeurs des femmes Atikamekw », *Recherches féministes*, Vol. 30, no 1, p. 61-80

<https://doi.org/10.7202/1040975ar>

Bell, C. et V. Napoleon (dir.) (2008), *First Nations Cultural Heritage and Law. Case Studies, Voices and Perspectives*. Vancouver, UBC Press.

Bell, C. (1992), « Aboriginal Claims to Cultural Property in Canada: A Comparative Legal Analysis of the Repatriation Debate », *American Indian Law Review*, Vol. 17, no 2, p. 457-521.

<https://doi.org/10.2307/20062565>

Bell, C., J.C. Lai, et L.K. Skorodenski (2014), « Loi autochtone, loi sur la propriété intellectuelle et politique muséale. Des diverses méthodes de protection du patrimoine immatériel autochtone », *Anthropologie et sociétés*, Vol. 38, no 2, p. 25-59.

<https://doi.org/10.7202/1029017ar>

Bonnot, T. (2002), *La vie des objets. D'ustensiles banals à objets de collection*. Paris, Éditions de la MSH.

<https://doi.org/10.4000/books.editionsmssh.4118>

Bonnot, T. (2014), *L'attachement aux choses*. Paris, CNRS Éditions.

Classen, C. (1993), *Worlds of Sense: Exploring the Senses in History and across Cultures*. Londres, Routledge.

Clifford, J. (1997), *Routes. Travel and Translation in the Late Twentieth Century*. Cambridge, Harvard University Press.

Clifford, J. (2007), « Expositions, patrimoine et réappropriations mémorielles en Alaska », p. 91-127, in O. Debary et L. Turgeon (dir.), *Objets et mémoires*. Paris, Maison des sciences de l'homme.

Clifford, J. (2013), *Returns: Becoming Indigenous in the Twenty-First Century*. Cambridge, Harvard University Press.

Coulthard, G.S. (2014), *Red Skin, White Masks. Rejecting the Colonial Politics of Recognition*. Minneapolis, University of Minnesota Press.

<https://doi.org/10.5749/minnesota/9780816679645.001.0001>

De Largy Healy, J. (2011), « Pour une anthropologie de la restitution. Archives culturelles et transmissions des savoirs en Australie », *Cahiers d'ethnomusicologie*, Vol. 24, p. 45-65.

De L'Étoisle, B. (2007), *Le goût des Autres*. Paris, Éditions Flammarion.

Descola, P. (2005), *Par-delà nature et culture*. Paris, Gallimard.

Dubuc, É. (2002), « Entre l'art et l'autre, l'émergence du sujet », p. 31-58, in M.-O. Gonseth, J. Hainard et R. Kaehr (dir.), *Le Musée cannibale*. Neuchâtel, Musée d'ethnographie.

Dubuc, É. (2006), « La nouvelle muséologie autochtone », *Muse*, Vol. 24, no 6, p. 28-33.

Erasmus, G., F. M. Fiewelling, O. Mercredi, T. Hill et T. Nicks (1994 [1992]), *Tourner la page: Forger de nouveaux partenariats entre les musées et les Premières Nations: Rapport du Groupe de travail sur les musées et les Premières Nations = Turning the Page : Forging New Partnerships between Museums and First Peoples : Task Force Report on Museums and First Peoples*. Ottawa, Association des musées canadiens/Canadian Museums Association, Assemblée des Premières Nations/Assembly of First Nations.

Fienup-Riordan, A. (1999), « Collaboration On Display: A Yup'ik Eskimo Exhibit at Three National Museums », *American Anthropologist*, Vol. 101, no 2, p. 339-358. <https://doi.org/10.1525/aa.1999.101.2.339>

Gagné, N. (2012), « Affirmation et décolonisation : la cérémonie de rapatriement par la France des toi moko à la Nouvelle-Zélande en perspective », *Journal de la Société des océanistes*, no 134. p. 5-24. <https://doi.org/10.4000/jso.6674>

Glowczewski, B. (2009), « Restitution de données anthropologiques en multimédia : défis pratiques, éthiques et scientifiques », p. 69-85, in C. Albaladejo, P. Geslin, D Magda et P. Salembier (dir.), *La mise à l'épreuve. Le transfert des connaissances scientifiques en question*. Versailles: Éditions Quæ.

Goulet, J-G. (1994), « Récits de rêves et de visions chez les Dénés Tha contemporains. Visions du monde et principes épistémologiques sous-jacents », *Anthropologie et Sociétés*, Vol. 18, no 2, p. 59-74. <https://doi.org/10.7202/015313ar>

Goulet, J-G. (1998), *Ways of Knowing. Experience, Knowledge, and Power Among The Dene Tha*. Vancouver, UBC Press.

Howes, D. (2003), *Sensual Relations: Engaging the Senses in Culture and Social Theory*. Ann Arbor, University of Michigan Press. <https://doi.org/10.3998/mpub.11852>

Howes, D. (2014), *Ways of Sensing: Understanding the Senses in Society*. New York, Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315856032>

Ingold, T. (2000), *The Perception of the Environment. Essays in Livelihood, Dwelling and Skill*. Londres, Routledge.

Ingold, T. (2011), *Being Alive: Essays on Movement, Knowledge and Description*. New-York, Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203818336>

Ingold, T. (2012), « Culture, Nature et Environnement », *Tracés*, Vol. 22, p. 169-187.
<https://doi.org/10.4000/traces.5470>

Kreps, C.F. (2003), *Liberating Culture: Cross-cultural Perspectives on Museums, Curation, and Heritage Preservation*. New York, Routledge Press.
<https://doi.org/10.4324/9780203389980>

Kohn, E. (2013), *How Do Forests Think? Toward an Anthropology Beyond The Human*. Berkeley, University of California Press.
<https://doi.org/10.1525/california/9780520276109.001.0001>

Kopytoff, I. (1986), « The Cultural Biography of Things: Commoditization as Process », p. 64-95, in A. Appadurai (dir.), *The Social Life of Things. Commodities in Cultural Perspective*. Cambridge, Cambridge University Press.
<https://doi.org/10.1017/CBO9780511819582.004>

Laugrand, F. (2013), « Pour en finir avec la spiritualité : l'esprit du corps dans les cosmologies autochtones du Québec », p. 213-232, in A. Beaulieu, S. Gervais et M. Papillon (dir.), *Les autochtones et le Québec : des premiers contacts au Plan Nord*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
<https://doi.org/10.4000/books.pum.5647>

Leblic, I. (2013), « Introduction : La part "d'immatériel" dans les objets de culture dite "matérielle" », *Le Journal de la Société des Océanistes*, no 136-137, p. 5-15.
<https://doi.org/10.4000/jso.6837>

Lemonnier, P. (2013), « De l'immatériel dans le matériel... et réciproquement! Techniques et communication non verbale », *Le Journal de la Société des Océanistes*, no 136-137, p. 15-26.
<https://doi.org/10.4000/jso.6959>

Matthews, M. (2014), « Repatriation Agency: Animacy, Personhood and Agency in the Repatriation of Ojibwe Artifact », p. 121-139, in L. Tythacott et A. Kostas (dir.), *Museums and Restitution: New Practices, New Approaches*. Farnham/Burlington, Ashgate Publishing.

Matthews, M. (2016), *Naamiwan's Drum: The Story of a Contested Repatriation of Anishinaabe Artefacts*. Toronto, University of Toronto Press.
<https://doi.org/10.3138/9781442622432>

Mauzé, M. (2008), « Objet retrouvé, objet rendu. Un cas de restitution exemplaire », *Cahiers du CIÉRA*, Vol. 2, p. 67-79.

Mauzé, M. (2010), « Domestic and International Repatriation – Returning Artifacts to First Nations Communities in Canada », *Zeitschrift für Kanada-Studien*, Vol. 30, no 2, p. 87-101.

Mauzé, M. et J. Rostkowski (2007), « Des objets qui parlent, dansent et mangent. Nouvelles perspectives muséales: statut et sacralisation des objets », *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol. 37, no 1, p. 94-96.

NAGPRA-Native American Graves Protection and Repatriation Act, 1990, en ligne, <https://www.nps.gov/nagpra/mandates/25usc3001etseq.htm>, consulté le 14 mars 2019.

Peers, L. (2000), « Native Americans in Museums », *Anthropology Today*, Vol. 16, no 6, p. 8-13.

<https://doi.org/10.1111/1467-8322.00032>

Phillips, R. B. (2003), « Community Collaboration in Exhibitions: Toward a Dialogic Paradigm », p. 155-171, in P. Laura et A. Brown (dir.), *Museums and Source Communities: A Routledge Reader*. New York: Routledge.

Phillips, R. B. (2011), *Museum Pieces: Toward the Indigenization of Canadian Museums*. Montréal-Ithaca, McGill-Queen's University Press.

Price, S. (2007), *Paris Primitive. Jacques Chirac's Museum on the Quai Branly*. Chicago, University of Chicago Press.

Rival, L. (1998), *The Social Life of Trees. Anthropological Perspectives on Tree Symbolism*. Oxford, Berg.

Savard, R., (1971), *Carcajou et le sens du monde. Récits montagnais-naskapi*. Québec, Éditeur officiel du Québec.

Savard, R. (2004), *La Forêt vive. Récits fondateurs du peuple innu*. Montréal, Édition du Boréal.

Simpson, M.G. (2001), *Making Representations: Museums in the Post-Colonial Era*. London- New York, Routledge.

Sioui Durand, G. (2014), « Un Wendat nomade sur la piste des musées. Pour des archives vivantes », *Anthropologie et Sociétés*, Vol. 38, no 3, p. 271-288.

<https://doi.org/10.7202/1029028ar>

Tuhiwai Smith, L. (1999), *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous peoples*, London/New York: Zed Books.

UNESCO, (2003), Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, en ligne, <https://ich.unesco.org/doc/src/18440-FR.pdf>, consulté le 15 mars 2019.

UNESCO, (1972), Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, en ligne, <https://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>, consulté le 15 mars 2019.

Vincent, S. (2013), « La tradition orale : une autre façon de concevoir le passé » : 75-91, in A. Beaulieu, S. Gervais et M. Papillon (dir.), *Les autochtones et le Québec : des premiers contacts au Plan Nord*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

<https://doi.org/10.4000/books.pum.5633>

Viveiros de Castro, E. (2009), *Métaphysiques cannibales*. Paris, PUF.
<https://doi.org/10.3917/puf.castro.2009.01>

Zonabend, F. (1994), « De l'objet et de sa restitution en anthropologie », *Gradhiva*,
Vol. 16, p. 3-14.